

**Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »**

Jésus a conclu le long discours qu'il a tenu dans la synagogue de Capharnaüm, discours avec lequel il a réussi à mécontenter tout le monde : la foule qui espérait le faire roi, les autorités religieuses, les Juifs qui comprennent la dangerosité de ce Jésus qui révolutionne la relation avec Dieu, et, ce qui est encore plus dramatique, dans cette page du chapitre 6 de Jean versets 60-69, l'abandon d'un bon nombre de ses disciples.

L'évangéliste écrit « *Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : "Cette parole est rude !"* » le mot grec employé "scleros" en rapport à un discours signifie "insolent", "offensif". Qu'est-ce qui a été insolent ou offensif dans le discours de Jésus ? Jésus a pris ses distances par rapport au mythe de l'Exode, de la libération. Jésus a dit clairement : "ils sont tous morts dans le désert" et cela était pour eux inacceptable. Mais ils comprennent aussi l'invitation de Jésus à se faire pain, aliment de vie pour les autres, or, eux, veulent commander, régner, ils ne veulent pas servir les autres. Et donc qui peut entendre ?

« *Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet.* » Ils récriminent exactement comme les Juifs, les autorités religieuses, alors il leur dit « *Cela vous scandalise ?* » Le verbe 'scandaliser' apparaît ici et au chapitre 16 quand Jésus annonce la persécution et la mort. Et la mort les scandalise car ils pensent que la mort est la fin de tout. En effet il dit « *Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !* » La mort était considérée comme une descente et la résurrection comme une montée. Et voici ce que dit Jésus « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien.* » Jésus avait dit qu'il donnerait son pain comme chair, alors que veut dire « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien.* » ? Manger le pain (cela se réfère à l'eucharistie) sans, ensuite, se faire pain pour les autres ne sert absolument à rien.

« *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.* » Ce sont des paroles qui font sortir en l'homme, qui libèrent des énergies vitales toujours plus croissantes. C'est l'eucharistie qui est un dynamisme d'amour reçu et communiqué. « *Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas* » certains ont donné à Jésus une adhésion qui n'était pas radicale mais en vue de leur intérêt et non pas de l'intérêt des autres, ils suivent Jésus pour leur propre convenance. « *Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait.* » Alors que les autres évangélistes placent l'annonce de la trahison dans le contexte du repas pascal, l'évangéliste l'insère ici pour faire comprendre que ce long discours se réfère à l'eucharistie.

« *Il ajouta : "Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père"* » L'action du Père stimule le désir de vivre en plénitude mais celui qui sera sans l'Esprit de Dieu le laissera. Et voilà la dramatique finale « *À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.* » Mais Jésus est disposé à rester seul plutôt que de changer son projet de manifester au monde l'amour du Père. « *Alors Jésus dit aux*

*Douze : “Voulez-vous partir, vous aussi ?” Simon-Pierre lui répondit : “ Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »* La réponse de Simon Pierre est en parti positive, il reconnaît que Jésus a des paroles qui libèrent en l’homme une vie indestructible, mais d’un autre côté sa réponse est négative car il se réfère à Jésus comme étant “le Saint de Dieu” avec l’article. Le Saint de Dieu était le messie attendu de la tradition, celui qui devait restaurer la monarchie pour dominer sur les païens et imposer la loi, c’est à dire le messie de l’attente populaire. Et c’est exactement la même expression qui sera employé par l’homme possédé par un esprit impur, toujours à Capharnaüm, toujours dans la synagogue, et l’on trouve cela dans les évangiles de Marc et de Luc, et cela portera une sinistre lumière sur ce qui suivra et sur la trahison de Pierre aussi.